



Août 2023
Magazine de l'Hôpital du Valais



contact

.....
L'hôpital idéal

Les visions et avis
illustrés de patient·es,
proches et du personnel.

.....
Esprit de collaboration

Changement de culture
pour une dynamique
avec le patient.

.....
Hypnose

Pas de spectacle, mais
des patients acteurs de
leur prise en charge.



Hôpital du Valais
Spital Wallis



Adobe Stock

Les pères sont toujours plus présents et investis aux côtés des mères pendant la grossesse (page 16).

Impressum

Contact – Le magazine de l'Hôpital du Valais. Édité en français et en allemand, il est imprimé sur du papier FSC qui garantit une production et une consommation responsables des produits de la forêt.

Éditeur Hôpital du Valais
Direction générale
Service de communication
1950 Sion

Responsable de la publication
Joakim Faiss

Rédaction Célia Clavien, Diana Dax, Joakim Faiss, Francesca Genini-Ongaro, Sandrine Giroud, Séverine Monnay, Nadine Tacchini-Jacquier.

Photos et illustrations Mathilde Bonnet, Célia Clavien, Diana Dax, Joakim Faiss, Francesca Genini-Ongaro, Keystone/Jean-Christophe Bott, Sedrik Nemeth, Igor Paratte, Pécub, Arnaud Pellissier, Adobe Stock.

Impression Schoechli SA, Sierre
Édition électronique:
www.hopitalvs.ch/contact-mag

Sommaire

L'actualité en bref	4
Une culture collaborative	6
«Lean management», davantage de temps pour le patient	8
Qu'est-ce qu'un hôpital idéal? Quel est le vôtre?	10
Grossesse: des pères toujours plus présents	13
Campagne: «Qu'est-ce qui est important pour vous?»	16
Insuffisance cardiaque: le patient acteur de sa santé	18
Forum patient: un hôpital à l'écoute depuis 2014	20
Hypnose: un savoir-être relationnel bénéfique à chacun	22
Humour: le regard d'Igor Paratte sur l'actualité	26

Couverture: affiche de l'exposition itinérante «L'hôpital idéal», par Pécub

Une radio participative au cœur de l'hôpital de Malévoz.



Francesca Genini-Ongaro

Jimmy Zimmermann s'est inspiré de la première radio participative en milieu psychiatrique qui a vu le jour en 1991 à Buenos Aires.

Travailler ensemble pour un objectif commun permet de franchir les barrières liées aux étiquettes, aux rôles sociaux ou aux milieux auxquels nous appartenons. Jimmy Zimmermann, infirmier-chef d'unité (ICUS) au Pôle de psychiatrie et psychothérapie du Centre Hospitalier du Valais Romand et Pierre Fankhauser, écrivain et traducteur en résidence au Quartier Culturel de Malévoz s'unissent pour développer une radio participative impliquant activement les patient-e-s et les soignant-e-s de l'hôpital psychiatrique. Le but du projet? «Créer des ponts là où il y a des murs pour déstigmatiser la maladie mentale», répond Pierre Fankhauser. «Il est possible de vivre et de créer en cohabitant avec une pathologie, qu'elle soit physique ou psychologique», ajoute Jimmy Zimmermann.

Depuis plus de cinq ans, Jimmy Zimmermann, infirmier-chef

d'unité à l'hôpital psychiatrique de Malévoz y songe: «En 2018, j'ai commencé à réfléchir à un projet de radio participative pour les patient-e-s et les soignant-e-s. Ce projet vise à créer un espace ouvert et créatif pour déstigmatiser la maladie mentale et fédérer les auditeurs internes et externes à l'hôpital autour de cette intense vie sociale, associative et culturelle qui fait de Malévoz un lieu si particulier», explique l'infirmier. «Je rêve d'une tribune libre et ouverte à tous, un espace pour témoigner de la maladie, de la guérison, mais aussi d'une passion, d'une bonne nouvelle, d'une activité artistique ou simplement pour partager une lecture», raconte l'infirmier.

Du rêve à la réalité ou du hasard à la nécessité

Jimmy Zimmermann s'inspire de la première radio participative en milieu psychiatrique qui a vu le jour en 1991 à



Francesca Genini-Ongaro

«J'ai retrouvé des témoignages très semblables à ceux que j'ai pu entendre en Argentine, les mêmes personnages pour ainsi dire, mais avec un accent valaisan», sourit Pierre Fankhauser.

Buenos Aires, La Colifata et qui, depuis sa création, a fait des émules dans le monde entier (comme Radio Pinpon en France, Psicoradio en Italie, etc.). L'incroyable hasard qui relie l'Argentine à Malévoz et par la même occasion le rêve à la réalité est la venue de l'écrivain et traducteur vaudois Pierre Fankhauser au Quartier Culturel de Malévoz. Ayant vécu sept ans à Buenos Aires, l'écrivain a connu de près la Radio Colifata pour l'avoir fréquentée chaque samedi matin pendant trois ans dans le but de récolter du matériel pour écrire un roman. «Quand j'ai appris qu'il y avait la possibilité de faire une résidence d'artiste au Quartier Culturel de Malévoz, je n'ai pas hésité à proposer mon projet: plonger dans l'écriture de mon roman en échange d'ateliers radio pour les résidents de l'hôpital psychiatrique. Ayant eu une expérience de terrain avec la radio La Colifata, j'ai immédiatement été mis en contact avec

Jimmy Zimmermann qui a partagé mon enthousiasme pour ce projet», raconte l'écrivain.

Une collaboration unique

«Cela a été une véritable joie de participer et co-animer les ateliers radio proposés par Pierre Fankhauser tous les jeudis après-midi pendant deux mois. Les patient-e-s ont répondu présent et se sont ouverts dans un espace permettant un partage d'égal à égal, en dehors des étiquettes de thérapeute et de patient-e» explique Jimmy Zimmermann avec enthousiasme. Deux mois ponctués de moments de partages très forts qui témoignent d'une collaboration unique entre le Quartier Culturel de Malévoz et l'hôpital psychiatrique. «Cela a été très enrichissant de voir naître cette incroyable synergie entre un artiste en résidence, Pierre Fankhauser, et un infirmier-chef d'unité

du Pôle de psychiatrie, Jimmy Zimmermann», commente Iris Aeschlimann, animatrice socioculturelle au Quartier Culturel de Malévoz. «Cette expérience donne un sens d'autant plus fort à notre mission et à la présence du Quartier Culturel au cœur de l'hôpital psychiatrique».

Des ateliers radio pour apprendre à s'écouter

Plus de 11 000 km séparent Buenos Aires de la Suisse, mais l'âme humaine nous unit au-delà des frontières géographiques. «J'ai retrouvé des témoignages très semblables à ceux que j'ai pu entendre en Argentine, les mêmes personnages pour ainsi dire, mais avec un accent valaisan», sourit Pierre Fankhauser. «Le plus important, à mes yeux, c'est de retrouver un espace où la qualité d'écoute et la confiance mutuelle permettent de libérer une parole vraie. Je suis très attaché à cette vérité brute, sans filtres, si rare dans d'autres contextes sociaux. Ce que nous avons vécu ici à Malévoz, me rappelle le "carpe diem" dans sa plus simple essence: présence, écoute et partage», ajoute l'écrivain.

« Le plus important, à mes yeux, c'est de retrouver un espace où la qualité d'écoute et la confiance mutuelle permettent de libérer une parole vraie. Je suis très attaché à cette vérité brute, sans filtres, si rare dans d'autres contextes sociaux. »

Pierre Fankhauser

Un projet plein de promesses

Depuis le mois de mars, les ateliers radio initiés par Pierre Fankhauser et Jimmy Zimmermann sont devenus un rendez-vous incontournable du Quartier Culturel de Malévoz. Deux fois par mois, dans un studio monté ad hoc dans une loge du Théâtre du Raccot, toutes les personnes intéressées sont invitées à témoigner, participer, animer ou simplement assister à ces moments de partage autour d'un thème choisi. «Il s'agit d'une sorte de projet pilote qui nous permet de réunir les personnes intéressées à



Joakim Faiss

Chef du Service socioculturel, Gabriel Bender a présenté le «Pavillon nomade» lors de la Sainte Dymphna, le 15 mai 2023.

développer et consolider le projet. Nous avons la chance de pouvoir compter sur le soutien de plusieurs professionnels de la radio comme Dominique Stalder, ancienne réalisatrice sonore à la RTS et membre du comité de l'association Malévoz, Arts, Culture et Patrimoine», se réjouit Jimmy Zimmermann. Les idées ne manquent pas. Les émissions pourraient s'appeler: «La voix de l'autre côté», pour construire des ponts là où il y a des murs, «Art chez vous» pour aller à la rencontre d'artistes en visite à Malévoz, mais encore «Le journal des bonnes nouvelles».



Francesca Genini-Ongaro

Deux fois par mois, dans un studio monté ad hoc dans une loge du Théâtre du Raccot, toutes les personnes intéressées sont invitées à témoigner, participer, animer ou simplement assister à ces moments de partage autour d'un thème choisi.

Le pavillon nomade

Tout le matériel technique a été réuni dans un meuble à roulette au service d'une radio qui se veut mobile. Baptisée «Pavillon nomade» lors de la traditionnelle fête de la Sainte Dymphna le 15 mai dernier, la radio sera libre d'aller de pavillon en pavillon, à travers les différentes unités de l'hôpital de Malévoz. «Le mot "pavillon" fait référence à la fois aux différents lieux de l'hôpital psychiatrique, mais également au pavillon des instruments à vent, aux gramophones ou à celui de l'oreille», explique Iris Aeschlimann.

Les prochaines étapes

Jusqu'à fin 2024, la radio de Malévoz avancera au gré des ateliers bimensuels du jeudi après-midi. Animés à tour de rôle par Pierre Fankhauser et Jimmy Zimmermann,

peu à peu, ces enregistrements seront proposés sur le site internet du Quartier Culturel de Malévoz. «La prochaine étape sera, je l'espère, le développement d'une radio en direct, avec des échanges en temps réel dans les différents pavillons et par la suite, pourquoi pas, par le biais d'une web radio partout ailleurs», sourit Jimmy Zimmermann.

Francesca Genini-Ongaro



Davantage d'infos et liens utiles sur le blog de l'Hôpital du Valais:
blog.hopitalvs.ch/radio-participative